

Ici, une légère digression devient nécessaire. Le même jour presque à la même heure, et par une coïncidence bizarre, une jeune femme, du sang le plus noble et le plus illustre, la fille de lord Barthwell, duc et pair d'Angleterre, avait été obligée, dans l'impossibilité d'avoir des chevaux pour continuer sa route vers Londres, de s'arrêter pour une nuit, à cette même auberge de Lil Thibald. Sa suite, composée d'une gouvernante et d'un vieux serviteur, reposait depuis près de deux heures. Elle même, logée dans la chambre la plus présentable de l'hôtellerie, chambre donnant sur les jardins, commençait à entrer dans le premier sommeil. Pauvre enfant, élevée loin du centre de l'activité publique, elle rêvait à sa vie passée, à un amour naissant qui vibrerait au fond de son cœur, à celui qu'elle aimait et qu'une longue absence séparait d'elle et aux obligations austères qu'allait lui imposer la vie de Londres sous la direction d'un père dont la sévérité n'avait jamais su se courber, même au souffle de la tendresse filiale. Elle regrettait dans un rêve les lieux où s'était passée son enfance, Bristol et le château de Blendhal.

C'est à ce moment même que le colonel et ses soldats avaient fait dans le jardin de Thibald leur irruption bruyante et tumultueuse. C'est là aussi que le commencement des nouvelles angoisses de Sarah Barthwell, qui seule dans cette chambre obscure, réveillée par des bruits sinistres, va se mêler par le regard à cette scène de barbarie et de désolation.

II.

Cependant, Sarah, tirée de son premier assoupissement, avait éprouvé cette crainte vague et indéfinissable dont il est presque impossible de se défendre quand on sort d'un rêve pour entrer en quelque sorte dans un autre, et que l'œil ouvert, l'oreille tendue, on ne peut se rendre compte des sons désordonnés qu'on entend. Assise dans son lit et immobile de frayeur, elle avait voulu appeler; mais les mots s'étaient glacés sur sa lèvre. Elle s'était dit ensuite qu'il valait mieux pour elle se recoucher et essayer de dormir. Mais le sommeil fuit quand on le cherche, et nulle volonté au monde ne saurait fermer des paupières qu'une réelle émotion tient ouvertes. Loin de se calmer, l'excitation de Sarah devint à chaque instant plus impatiente et plus vive. Et pourtant ce n'était point une curiosité vaine et stérile qui l'agitait ainsi.

Une voix lui disait tout bas qu'il allait se commettre près d'elle ou quelque forfait indigne, ou quelque atroce lâcheté. . . . Alors, elle obéit malgré elle à l'influence d'une inspiration mystérieuse. Peu à peu les draps se trouvèrent soulevés, l'un des côtés du lit s'affaissa sous le poids d'un corps qui glissait doucement jusqu'à terre, et une ombre blanche traversa la chambre à pas lents. Le carreau était glacé et l'air de la nuit avait dû plisser au moins d'un léger frisson les épaules nues de la jeune fille. . . . Sarah ne sentit pas le froid, tant la fièvre de l'inquiétude était mêlée à son sang; et quand au désordre où elle était, — désordre dont elle eût rougi en toute autre circonstance, — elle ne s'en aperçut même pas, tant sa préoccupation était grande et l'obscurité complète. Parvenue à la croisée, elle leva en tremblant le rideau qui la masquait tout entière, et là, appuyée d'une main sur l'entablement de la plinthe, tandis que de l'autre elle essuyait les gouttes de sueur qui coulaient de son front, elle contempla, dans l'immobilité d'une statue, un spectacle dont l'imagination, dans les écarts les plus hardis, eût à peine osé concevoir la sanglante horreur et l'effroyable étrangeté.

Accoudés en cercle sur les tables qui, nous l'avons dit plus haut, étaient disposées de manière à figurer un fer à cheval, les soldats de Kirke avaient devant eux d'énormes bouteilles à liqueurs, des vers aussi souvent vides que pleins, et l'épée hors du fourreau. Pourquoi ces préparatifs? S'attendaient-ils, par hasard, à être obligés de ferrailer entre deux gorgées de kirsch? L'ennemi était-il aux portes, et l'ordre avait-il été donné de se tenir sur la défensive? Ces hommes, enfin, étaient-ils des lâches et buvaient-ils pour se donner du cœur? On eut pu le croire en voyant ce mélange bizarre de discipline et de licence. Les mousquets, disposés çà et là en faisceaux, achevaient de prêter à ce tableau le double caractère d'une scène d'orgie et de bivouac de campagne.

Toutes les têtes, au moment où Sarah s'approcha de la fenêtre, étaient tournées vers le milieu de l'hémicycle où se tenait, immobile et le front haut, un personnage d'une quarantaine d'années qui, malgré ses deux mains garrottées et l'état d'infériorité matérielle où on le voyait réduit, n'en dominait pas moins ses persécuteurs de toute la hauteur d'une conscience calme et d'un courage dédaigneux. La lueur rougeâtre de deux torches qu'on agitait de temps à autre près de lui, n'éclairait sur son visage ni les sillons nerveux de la colère ni les contractions de la peur. Baigné par cette vive lumière, son front paraissait à tous ce qu'il était en effet, calme comme celui de l'innocent, austère comme celui du martyr. Déjà Kirke lui avait adressé plusieurs questions d'un ton violent et railleur, sans qu'il y daignât répondre autrement que par un monosyllabe ou même par un silence obstiné. Incapable de comprendre cette protestation passive de l'opprimé contre l'oppressur, le colonel prit cette sérénité pour un défi, et sa fureur s'en augmenta. Il voulut toutefois encore se contenir, et articulant ses demandes d'un son de voix qui trahissait l'effort de cette modération factice :

— Se taire, dit-il, c'est avouer. Tu as donc réellement commis le crime dont on t'accuse?

— Je n'ai point commis de crime, répondit enfin le prisonnier, sans laisser paraître aucune émotion. Dites que j'ai fait l'action qu'on me reproche, à la bonne heure. Dieu et les hommes ne jugent pas de même, et la justice ne saurait être subordonnée aux questions de parti. Strafford, victime d'un peuple aveugle, Sidney, victime d'un roi passionné, sont deux martyrs (1). Quand vous me montrerez la loi anglaise qui punit l'hospitalité de mort. . .

— Halte-là! fit Kirke en frappant la table de son poing fermé. que parles-tu de la loi anglaise et d'hospitalité? L'homme qu'on a trouvé chez toi n'était-il pas un partisan de Monmouth le bâtard? Vive Dieu, l'ami! tu me fais l'effet d'un ressuscité des temps futurs qui, appelé devant Dieu à l'heure du jugement dernier se ferait bravement un mérite d'avoir hébergé le diable.

Des rires immodérés accueillirent la facétie du colonel. Cette ovation l'encouragea, et il continua sans s'arrêter :

— A propos du jugement dernier, tu sais que tu as encore un moyen de salut. Oh! vois-tu, nous ne sommes pas des Turcs, nous, et il ne s'agit que de s'entendre. Veux-tu abjurer?

Le patient se contenta de regarder le ciel, comme s'il eût voulu exprimer qu'il attendait toute sa force de cette source éternelle qui verse sur nous, au sein des plus grandes infortunes, l'espoir sans bornes et la résignation infinie.

— Allons, allons, reprit brutalement Kirke, pas tant de momeries. Dis un mot et j'écris au vénérable père Peters, qui me

(1) Strafford et Sidney, exécutés, l'un sous Charles Ier, l'autre sous Charles II. Ce fut Jeffries qui porta la parole dans le procès de ce dernier.